

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°451

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 24 mars 2013
Dimanche des Rameaux

Relisons l'Écriture Sainte !

Alors que, semble-t-il, la hiérarchie de la FSSP X n'a toujours pas abandonné sa volonté d'intégrer l'église apostate, il serait téméraire de négliger l'enseignement des Évangiles :

« Ouvrez l'œil et gardez-vous du levain des Pharisiens et des Sadducéens » ! (Matt. XVI – 6)

« Ayez soin de bien vous garder du levain des Pharisiens et du levain d'Hérode » (Marc – VIII – 10-21)

Gardons-nous du levain de Vatican II !

La cinquième règle !

St Ignace dans ses « Règles du discernement des esprits », nous donne un conseil dont nous devrions tenir compte plus souvent. C'est celui exprimé dans la cinquième règle : « Il importe au temps de la désolation de ne faire aucun changement mais de **demeurer ferme et constant dans ses résolutions.** » Il est inutile de dire que nous vivons actuellement dans une désolation accablante. Ne faisons donc « aucun changement » et restons « ferme et constant dans les résolutions » qui étaient les nôtres avant la terrible crise qui secoue la Fraternité. Et pour nous y aider, relisons la conférence que fit Mgr Lefebvre, le 29 janvier 1990 – un an avant sa mort – à St Michel en Brenne.

« Au soir d'une longue vie - puisque né en 1905, je vois l'année 1990 -, je puis dire que cette vie a été marquée par des événements mondiaux exceptionnels: trois guerres mondiales, celle de 1914-1918, celle de 1939-1945 et celle du Concile Vatican II de 1962-1965.

« Les désastres accumulés par ces trois guerres, et spécialement la dernière, sont incalculables dans le domaine des ruines matérielles, mais bien plus encore spirituelles. Les deux premières ont préparé la guerre à l'intérieur de l'Eglise en facilitant la ruine des institutions chrétiennes et la domination de la Franc-Maçonnerie, devenue si puissante qu'elle a pénétré profondément par sa doctrine libérale et moderniste les organismes directeurs de l'Eglise. (...)

« La rupture s'accroissait à Rome et au dehors de Rome entre le libéralisme et la doctrine de l'Eglise. Les libéraux arrivant à faire nommer des papes comme Jean XXIII et Paul VI feront triompher leur doctrine par le Concile, moyen merveilleux pour obliger toute l'Eglise à adopter leurs erreurs. (...)

« Le Concile passe, les réformes se multiplient le plus vite possible. La persécution commence contre les cardinaux et évêques traditionnels, puis bientôt partout contre les prêtres et les religieux ou religieuses s'efforçant de garder la Tradition. C'est la guerre ouverte contre le passé de l'Eglise et ses institutions: "Aggiornamento, aggiornamento!"

« Le résultat de ce Concile est bien pire que celui de la Révolution ; les exécutions et les martyres sont silencieux; des dizaines de milliers de prêtres, de religieux et religieuses abandonnent leurs engagements, les autres se laïcisent, les clôtures disparaissent, le vandalisme envahit les églises, les autels sont détruits, les croix disparaissent... les séminaires et noviciats se vident. (...) Les sociétés civiles encore catholiques se laïcisent sous la pression des autorités romaines: Notre Seigneur n'a plus à régner ici-bas! L'enseignement catholique devient œcuménique et libéral. Les catéchismes sont changés et ne sont plus catholiques. La Grégorienne à Rome devient mixte, saint Thomas n'est plus à la base de l'enseignement. (...)

« Ces autorités romaines conciliaires ne peuvent donc que s'opposer farouchement et violemment à toute réaffirmation du Magistère traditionnel. Les erreurs du Concile et ses réformes demeurent la norme officielle consacrée par la profession de foi du Cardinal Ratzinger de mars 1989. (...)

« Le Pape actuel et ces évêques ne transmettent plus Notre Seigneur Jésus-Christ mais une religiosité sentimentale, superficielle, charismatique, où ne passe plus la vraie grâce de l'Esprit-Saint dans son ensemble. Cette nouvelle religion n'est pas la religion catholique; elle est stérile, incapable de sanctifier la société et la famille.

« Une seule chose est nécessaire pour la continuation de l'Eglise catholique : des évêques pleinement catholiques, sans aucune compromission avec l'erreur, qui fondent des séminaires catholiques, où des jeunes aspirants pourront se nourrir au lait de la vraie doctrine, mettront Notre-Seigneur Jésus-Christ au centre de leurs intelligences, de leurs volontés, de leurs cœurs, une foi vive, une charité profonde, une dévotion sans bornes les uniront à Notre Seigneur; ils demanderont comme saint Paul que l'on prie pour eux, pour qu'ils avancent dans la science et la sagesse du "Mysterium Christi" où ils découvriront tous les trésors divins. (...)

« Soyons chrétiens! Que : même toutes les sciences humaines, rationnelles soient éclairées par la lumière du Christ, qui est la Lumière du monde et qui donne à chaque homme son intelligence lorsqu'il vient au monde ! Le mal du Concile c'est l'ignorance de Jésus-Christ et de son Règne. C'est le mal des mauvais anges, **c'est le mal qui est le chemin de l'Enfer.** »

+ Marcel Lefebvre

Saint Michel en Brenne 29 Janvier, 1990

L'enseignement est clair : voulons-nous suivre « le chemin de l'Enfer » ?

Cet enseignement était clair en 1990. Il est clair en 2013. Rappelons-le en cette période de désolation. « Ne faisons aucun changement ; demeurons ferme et constant dans nos résolutions » ! Que cessent ces discussions qui n'aboutiront à rien si ce n'est à désintégrer notre résistance, la Franc-maçonnerie occupant tous les postes clé du Vatican : « Nous devons certainement reconnaître le doigt de la franc-maçonnerie et l'œuvre de la maçonnerie au sein de l'Eglise. Il est très intéressant de remarquer qu'en 1992 un haut franc-maçon du Mexique a pu déclarer qu'au Vatican même quatre loges étaient à présent à l'œuvre. Elles sont de rite écossais mais ce sont des loges spéciales destinées aux prélats du Vatican. Ainsi les « frères secrets » travaillent, détruisent non seulement de l'extérieur, mais de l'intérieur de l'Eglise elle-même. » Ces propos sont ceux de ... Mgr Fellay... qui semblerait les avoir oubliés... Ils sont extraits d'une vidéo « L'esprit de la loge dans l'Eglise » (Menzingen – FSSP X – Abbé Andréas Steiner – Interview de Mgr Fellay). La pénétration du gouvernement de l'Eglise par la Franc-maçonnerie est impressionnante ! La nier, la considérer simplement comme négligeable ou accidentelle relève de l'utopie ou de l'inconscience ! Et ce n'est sûrement pas sous la gouvernance de « Français » – qui vient de recueillir les félicitations chaleureuses du Grand Orient d'Italie et du B'nai B'irth – que l'Eglise retrouvera sa grandeur !

Mais qui veut re-prendre les armes ?

Mgr Lefebvre le rappelle : « Tout doit être éclairé par la lumière du Christ » ! Tout : le temporel comme le spirituel ! Or, il faut le reconnaître, les fidèles, qui ont vécu jusqu'alors une période sereine et féconde, sous sa bienveillante protection doctrinale, se sont « embourgeoisés » !

« Des persécutions déclenchées en 1970 autour du refus du « nouvel ordo », a résulté ce fait que les prêtres et les fidèles catholiques, décidés à le rester, ont trouvé refuge dans les garages aménagés en chapelles, dans des associations de fortune (ou d'infortune ?), bref dans le combat incessant, usant pour le Christ-Roi, sans espoir pratique de le revoir un jour régner, sinon par un miracle.

« Mais les générations passent, comme passe le temps. Ceux qui, en 1970, ont résisté et connu les premières décades qui l'ont suivi ont vieilli... ou disparu. Ceux qui, aujourd'hui se trouvent dans les chapelles, communautés, écoles et groupes divers ; ceux-là, les jeunes, se sont habitués aux petits comforts des messes dominicales ; ils n'ont pas connu, expérimenté le combat de jadis ; ils ont perdu de vue la nécessité du travail personnel de formation, de lecture crayon en main d'approfondissement doctrinal. » (Adrien Loubier – « Sous la Bannière » p.5 - n° 165 – janvier-février 2013 – « Les Guillots » - 18260 – Villegenon). Ces jeunes-là – au demeurant fort pieux – restent de marbre, dans leur grande majorité, lorsqu'on les sollicite pour prendre part à des « cellules » de formation, à des actions ponctuelles sur le terrain, par exemple dans le tissu associatif de leur environnement profane, ou plus prosaïquement, dans des travaux d'entretien de la chapelle qu'ils fréquentent, à supposer encore, qu'ils considèrent cette chapelle comme on considérait, dans des temps plus heureux, l'appartenance à une « paroisse »... devenue désormais un simple relais religieux interchangeable... en fonction de leurs occupations dominicales !